

PROJET DE RESOLUTION SOUMIS PAR LA DELEGATION DU MALI

Les délégations des Pays Africains Producteurs de Diamants réunis à Accra du 2 au 5 Novembre 1964 sur l'invitation du Gouvernement de la République du Ghana en vue de la formation d'une "Association Panafricaine des Etats Producteurs de Diamants" après avoir entendu les exposés faits par les différents délégués à la Conférence :

- a) - prennent bonne note du projet de Statut de la future Association Panafricaine des Pays Producteurs de Diamants élaboré par le Gouvernement du Ghana et le texte de la note présentée par la délégation du Libéria;
- b) - recommandent à leurs Gouvernements respectifs de bien vouloir soumettre ces deux documents à l'étude de leurs experts dans le cadre de l'OUA, et de faire parvenir leurs avis, amendements ou toute nouvelle proposition au Gouvernement du Ghana;
- c) - demandent au Gouvernement du Ghana de bien vouloir consigner les renseignements qu'il aura reçus dans un document spécial adressé à tous les pays ici représentés avant la prochaine conférence dont la date sera laissée aux soins du Ghana;
- d) - adressent leurs chaleureuses félicitations au Gouvernement du Ghana pour sa louable initiative de convoquer cette conférence et leurs remerciements pour son hospitalité habituelle.

Accra, le 5 Novembre 1964.

La Conférence.

DISCOURS DE LA DELEGATION DU BASUTOLAND

Monsieur le Président, Excellences,

Dans l'histoire de la révolution moderne de l'Afrique, il est plutôt intéressant de noter que du Ghana vient toujours quelque chose de nouveau. La Conférence de tous les peuples Panafricains a pris naissance ici.

L'histoire des récents développements de l'Afrique met en relief ce fait, car il ne fait pas doute que le Ghana comme les autres Etats révolutionnaires de l'Afrique, sera toujours cité et honoré lorsque l'Afrique réussira à s'affranchir complètement.

Au nom du leader du Parti du Congrès du Basutoland, M. Ntsu Nokhehle et en mon nom personnel, j'apporte mon salut fraternel à cette auguste conférence des Etats Africains Producteurs de Diamants. J'aimerais exprimer ici en ce moment, la profonde gratitude de mon Parti à Osagyefo le Président et au Gouvernement du Ghana pour l'aimable invitation qu'ils ont bien voulu adresser au Basutoland. Tout d'abord, je dois féliciter le Gouvernement du Ghana qui a pris l'initiative brillante pour la convocation d'une telle conférence dans la belle ville d'Accra. Ensuite, j'aimerais saluer ici ces Gouvernements qui ont répondu à cet appel urgent, car sans leur coopération, cette conférence aurait été un échec. La coopération des Etats Indépendants d'Afrique à propos de tous les sujets touchant le destin sacré de ce continent constitue toujours pour nous une inspiration, nous qui sommes toujours engagés dans la lutte de libération nationale. Nous souhaitons et nous prions que cette conférence, ainsi que d'autres, de même nature, puissent poursuivre l'oeuvre vers un et un seul objectif sacré : l'établissement décisif d'un Gouvernement d'union des Etats Africains.

Ma délégation accueille cette conférence comme une étape importante du succès économique remporté sur les cercles vicieux de l'exploitation impérialiste du continent Africain. C'est en effet naturel, que les peuples d'Afrique, comme ils accèdent à la phase d'un développement indépendant, puisse s'efforcer de réaliser l'intensification d'un rendement substantiel afin d'accroître le revenu national et améliorer aussi le niveau de vie de leurs peuples. La façon importante et efficace pour atteindre cet objectif constitue l'industrialisation. Mais on ne peut réaliser en Afrique une réelle industrialisation tant que, tout au moins, la grande partie des ressources naturelles ne se trouvera aux mains des Etats Africains et ne sera utilisée à développer une Industrie Nationale d'une technique récente, et diversifiée, capable d'assurer un taux élevé de l'économie dans l'ensemble et de vaincre toute ignorance sociale et économique. Par conséquent, l'étendu à laquelle les ressources naturelles, entre autres, sont connues et utilisées est d'une importance

capitale au niveau des développements existants et de la structure des économies africaines.

Il est toutefois intéressant de noter que les petits pays balkanisés se trouvent dans une position moins favorable pour créer une industrie nationale diversifiée. Ce n'est que sur la base d'une coopération dans le contexte d'un gouvernement d'Union, que les Pays Africains peuvent utiliser efficacement leurs ressources en coopérant mutuellement. C'est dans ce cadre que ma délégation place cette importante conférence comme étant d'une signification cruciale dans la révolution sociale et économique de l'Afrique à l'heure actuelle. Sans rompre les milieux vicieux du monopole du capitalisme dans le domaine de l'exploitation de nos ressources naturelles, il serait impossible de faire triompher nos plans de développement national à long terme. L'on peut ainsi obtenir une partie des ressources capitales nécessaires à l'intérieur de nos pays, en créant une Association Panafricaine commune pour la vente des ressources aussi importantes que celles du diamant dans nos divers pays.

L'idée de créer une Association qui s'occupera de la prospection, de la production et de la vente du diamant est une bonne chose; j'ajouterais même, une chose tant attendue; ma délégation supporte entièrement cette idée. En outre, nous pensons également qu'il serait utile qu'un Bureau Africain de Recherches Géologiques avec des branches s'occupant non seulement du diamant, mais aussi à d'autres minerais puissent attirer l'attention de cette conférence.

Nous accueillons d'autre part, l'idée de créer un marché commun de diamants avec les pays intéressés, puisque ce dispositif pourra à la longue, trouver un débouché pour les produits de l'Industrie de nos divers pays et établir les conditions nécessaires au développement d'une économie diversifiée.

Finalement, l'expérience de plusieurs pays prouve que la seule voie importante d'accumuler les ressources locales pour les pays moins développés, c'est de nationaliser les vastes entreprises étrangères établies au cours de la période de la servitude et du pillage colonial qui, même de nos jours, comme celle des Boers, continuent à exploiter les populations et les ressources de ces pays après qu'ils aient accédé à l'indépendance politique.

La nationalisation en général et surtout celle de l'exploitation du diamant, rendra possible l'utilisation des valeurs matérielles créées par la main-d'oeuvre des peuples africains dans le but d'industrialiser l'économie et d'accroître le niveau des vies des populations de tout le continent.

En conclusion, puis-je déclarer que ma délégation souhaite vivement la formation d'une Association que nous envisageons à l'heure actuelle, et j'aimerais donner l'assurance aux membres de cette Conférence, qu'il est de l'intention de mon Parti d'adhérer à une telle association immédiatement après notre accession à l'indépendance (en décembre 1965):

ooooo0000ooooo

RESOLUTION DE LA PREMIERE CONFERENCE DES ETATS AFRICAINS

PRODUCTEURS DE DIAMANTS

La première conférence des Etats Africains Producteurs de Diamants, réunie à Accra du 2 au 5 Novembre 1964, sur l'invitation du Gouvernement de la République du Ghana en vue de créer "une Association des Etats Africains Producteurs de Diamants".

Considérant la nécessité d'une coopération parmi les Etats Africains pour la recherche d'une solution à leurs problèmes communs conformément à la Charte de l'O.U.A.;

Reconnaissant la nécessité impérieuse d'une coopération plus étroite entre les Etats Africains Producteurs de Diamants, pour développer, élargir l'industrie du diamant en Afrique et pour assurer un contrôle raisonnable sur la commercialisation du diamant produit en Afrique;

Reconnaissant la nécessité d'un organisme ou d'une association pour l'examen constant des problèmes relatifs à l'industrie du diamant en Afrique et à la mise en pratique des mesures susceptibles de susciter l'approbation des Etats-membres intéressés;

Prenant note du projet de Statut de la future Association Panafricaine des Etats Producteurs de Diamants, proposé par le Gouvernement du Ghana et du Texte d'une note soumise par la délégation du Libéria;

Reconnaissant les implications - de nature technique, financière et politique - et des forces internationales susceptibles d'entraver leurs efforts à cet égard;

Prenant note de la résolution soumise par un Comité spécial de travail de ladite Conférence,

SOUHAITERAIT QUE :

- (i) - les Etats Africains participant mettent sur pied une Association ou un Organisme approprié qui aura pour objectif principal de contrôler la production et la commercialisation de diamant;
- (ii) - tous les Etats participant envisagent les mesures nécessaires tendant à réglementer et à placer sous un contrôle effectif, la production et la commercialisation du diamant et de réprimer la contrebande du diamant sur leurs territoires;

- (iii) - la réunion dans un délai de trois à six mois, d'un Comité technique pour procéder à l'examen de :
- 1^o/ - l'inventaire des ressources en diamants et de la capacité productrice de chaque pays;
 - 2^o/ - des tendances actuelles et de la coordination des industries existant à l'heure actuelle en Afrique;
 - 3^o/ - la prévision des effets possibles de changements immédiats et à long terme de la structure et du système de commerce existant dans le domaine du diamant et de
 - 4^o/ - suggérer des mesures dont la réalisation pourrait accélérer la concrétisation des objectifs d'ordre général que l'on cherche à poursuivre.

Fait à Accra, le 5 Novembre 1964.

DIAMONDS - DIAMANTS

ANNEXE 16.

Production

A. Gems and industrial diamonds.

Diamants précieux et industriels.

B. Industrial diamonds only.

Diamants industriels seulement.

Thousand metric carats			Milliers de carats métriques									
Country - Pays	Code	1948	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	^x 1961	
WORLD ¹	A	10.270	20.140	20.600	21.140	23.520	25.860	28.390	26.800	27.300	33.100	
MONDE ¹	B	7.750	17.190	17.120	17.540	19.450	21.420	22.430	20.800	20.700	26.700	
Angola	A	796	729	722	743	740	864	1.001	1.016	1.057	1.147	
	B	340	307	300	304	300	350	400	500	400	460	
Brazil - Brésil	A	—	—	—	41	16	48	44	—	—	—	
British Guiana	A ³	37	35	30	33	30	29	33	62	101	113	
Guyane britannique												
Central African Republic..	A ⁴	119	132	147	134	143	108	86	87	70	49	
République Centrafricaine.												
Congo (Léopoldville).. ...	A	5.825	12.580	12.620	13.041	14.010	15.647	16.673	14.855	13.453	18.143	
	B	5.274	12.016	12.092	12.413	13.383	15.016	15.900	14.200	13.040	17.738	
Gabon.	A ⁴	—	7	5	3	3	1	—	—	—	—	
Ghana.	A	786	2.181	2.135	2.258	2.539	3.125	3.132	3.076	3.281	3.214	
	B ²	558	2.037	1.990	2.114	2.353	2.750	3.049	2.910	2.500	2.854	
Guinée - Guinea	A ⁴	80	78	113	210	256	145	117 ^{2/}	657	1.117	—	
India - Inde... ..	A	2	2	2	2	1	1	2	1	1	1	
Ivory Coast	A ⁴	9	102	103	108	132	155	164	188	199	549	
Côte d'Ivoire												
Liberia - Libéria	A ²	—	1	125	204	1.025	757	824	971	1.005	—	
	B	—	—	—	—	—	—	657	879	952	—	

/...

Country - Pays	Code	1948	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	^x 1961
Sierra Leone	A ⁵	466	482	401	418	2/ 648	863	1.490	1.293	1.962	2.076
South Africa	A	1.382	2.718	2.859	2.629	2.586	2.579	2.702	2.838	3.140	3.788
Afrique du Sud											
South West Africa .. .	A	201	610	684	813	988	997	904	931	935	906
Sud-Ouest Africain .. .											
Tanganyika	A	150	172	326	326	399	391	521	643	548	692
	A ²	148	171	330	323	358	373	515	555	537	685
	B ²	87	76	162	148	187	202	284	304	278	345
Venezuela	A	76	85	97	141	94	123	90	95	71	134
	B	50	62	68	100	75	98	75	80	57	68

Note.— The data relate to mine alluvial production of uncut diamonds and cover both gem and industrial stones. Industrial diamonds are small and impure diamonds, boart, carbonado, etc. suitable only for industrial use as abrasives, in cutting tools, etc. In most cases, the data show for production of industrial diamonds are estimates of the U.S. Bureau of Mines.

Remarque.— Les données se rapportent à la production minière et alluvionnaire de diamants bruts et englobant les diamants précieux et industriels. Les diamants industriels comprennent les diamants petits et impurs, les borts, carbonados, etc., adaptables seulement à des fins industrielles comme abrasifs, faisant partie d'outils à tailler, etc. Dans la plupart des cas, les données relatives à la production de diamants industriels sont des estimations du U.S. Bureau of Mines.

1. Excluding the USSR.

1. Non compris l'URSS.

2. Exports (Guinea, beginning 1959, Liberia, prior to 1958, Sierra Leone, beginning 1956).

2. Exportations (Guinée, à partir de 1959, Libéria, avant 1958, Sierra Leone, à partir de 1956).

3. In recent years, industrial diamonds constitute about 60% of total production.

3. La production de diamants industriels au cours de ces dernières années représente environ 60% de la production totale de diamants.

4. In recent years, industrial diamonds are estimated to constitute about 65% of total production.

4. On estime que les diamants industriels au cours de ces dernières années représentent environ 65% de la production totale de diamant.

5. Prior to 1956, European companies only. Industrial diamonds are estimated to constitute about 55% of total production.

5. Avant 1956, compagnies européennes seulement. On estime que les diamants industriels représentent environ 55% de la production totale de diamants.

MEMORANDUM FIXANT LA POSITION DE LA REPUBLIQUE
-----DEMOCRATIQUE DU CONGO-----

La République Démocratique du Congo, particulièrement sensible à l'honneur qui lui a été fait par la République soeur du Ghana et son illustre Président, en l'invitant à la Conférence Panafricaine du Diamant à Accra, pour la promotion d'une Afrique plus libre économiquement, les remercie de l'accueil si amical fait à ses délégués.

Elle vient prendre aux meilleures sources, c'est-à-dire auprès de la République du Ghana, qui la première a organisé sur son territoire un marché libre du diamant, des leçons pour progresser sur la voie de l'Indépendance.

Elle vient aussi s'entourer des conseils des nations productrices soeurs pour résoudre les graves problèmes qu'ils soient communs à tous, ou particuliers à quelques uns d'entre nous.

Enfin, compte tenu de l'importance de sa production (50 % en poids de la production mondiale, pour la seule production légale, 65 % si l'on tient compte de la production clandestine), de l'ancienneté et de la variété de son expérience, elle tient à apporter à ses consœurs productrices Africaines l'aide importante et même déterminante de sa participation.

Comme vous le savez tous, la part de l'Afrique dans la production mondiale lui assure une position de quasi monopole : (95 % environ), et la part du Congo y est prépondérante pour de longues années encore, vu ses énormes réserves démontrées.

Mais jusqu'ici, du fait qu'elle exporte sa production à l'état brut, elle ne retire qu'une faible part des avantages qu'elle peut légitimement espérer de sa position privilégiée sur ce secteur des Richesses naturelles.

La voie que nous préconisons est un long chemin, c'est une route semée d'écueils qu'il nous faut éviter,

C'est sur le secteur particulier du diamant, la voie de l'industrialisation progressive génératrice de richesses humaines et matérielles.

L'organisation progressive réaliste et la matérialisation de ces aspirations exigent en réalité un programme de 20 ans à poursuivre inlassablement et sans défaillance; il comporte des mesures immédiates mais surtout des projets à réalisations progressives, générateurs d'une industrialisation accélérée.

Evidemment, dans l'état actuel de l'organisation et de l'équipement industriel de l'Afrique, il convient en première urgence de tirer maximum de l'exportation des diamants en leur état brut. le profit

Ce disant, nous avons posé la question de l'organisation Inter africaine de la commercialisation du diamant.

Comme vous le savez, économiquement, le marché du diamant est en état de surproduction latente, sinon de fait, il doit donc être organisé, contrôlé et fermement dirigé.

A vrai dire, il existe depuis fort longtemps déjà une organisation mondiale de contrôle des ventes, installée à Londres; cette organisation qui contrôle 80 % de la commercialisation du diamant, a été jusqu'ici remarquable par son efficacité, son quasi monopole vient toutefois d'être récemment battu en brèche par le développement du trafic illicite.

La République Démocratique du Congo considère cette organisation comme valable techniquement par son efficacité, mais fait les plus expresses réserves sur l'absence totale d'Africains dans son équipe dirigeante.

A cette croisée des chemins, il s'agit pour l'Afrique de choisir judicieusement la voie la meilleure à suivre :

ou bien s'engager délibérément dans une politique exclusivement de combat avec toutes les difficultés, tous les écueils, toutes les pertes, tous les retards qu'elle comportera,

ou bien choisir une voie plus habile et plus souple mais infiniment plus rapide et surtout plus efficace de participation dans les organisations actuellement existantes.

Nous pensons que la seule politique vraiment bénéfique pour les Africains est d'exiger des équipes en place, la part et les postes qui doivent naturellement être tenus par les représentants des Nations Africaines productrices.

Il est certes fort tentant, il serait même ennivrant de déclarer la guerre à la De Beers, mais il est certaines déclarations de guerre totale qui comportent des lendemains de ruine.

Créer une organisation totalement indépendante et purement Africaine de lutte contre l'organisation de Londres déclenchera inmanquablement une guerre technique, industrielle économique et commerciale, d'où, en l'état actuel de la répartition mondiale des ressources techniques et industrielles sortiront vainqueurs les adhérents industrialisés de l'organisation de Londres.

Pareille lutte engendrera la surproduction, tant du fait du développement de l'industrie du diamant synthétique (pratiquement contrôlée par cette organisation ou inféodée à elle), que du fait des potentialités de production de l'Afrique du Sud, du Sud-Ouest, et de l'Angola, soit 20 % en poids, mais 50 % en valeur.

Il convient de se rappeler :

- 1^o/ - que si le groupe des nations africaines libres contrôle la production de 22 millions de carats représentant environ 35 % de la valeur de la production mondiale;
- 2^o/ - par contre, la puissance du groupe opposé, est dans l'immédiat de 8 millions de carats environ, représentant 65 % en valeur et surtout fait beaucoup plus grave, elle possède en réserve de carats une potentialité de production en potentiel de 7 millions de carats de synthétique;
- 3^o/ - que cette potentialité, compte tenu des gisements naturels tenus en réserve ou sous exploités pourrait très rapidement être doublée, tant en naturel qu'en synthétique, c'est-à-dire être portée à près de 30 millions de carats, soit un chiffre voisin de la consommation actuelle.

Le seul résultat certain à espérer de cette guerre économique serait une surproduction dramatique, dont finalement pâtirait surtout les exploitants du groupe Nord.

Quant à lui, le Congo, en toute objectivité et connaissance de cause, a raisonnablement choisi la voie de la lutte pour obtenir d'urgence la place qui lui revient dans les organisations actuellement existantes.

C'est la voie de la sagesse, c'est aussi la plus rapide, c'est la seule payante.

Il n'est plus question de se soumettre aux ukases de l'organisation londonienne, mais bien au contraire d'entamer un combat très dur pour y arracher de haute lutte la place et l'importance qui en toute équité et justice nous appartiennent.

Ce juste combat, la République du Congo le mènera avec une énergie et une détermination farouche, de même qu'il mènera parallèlement la lutte pour l'industrialisation accélérée de l'Afrique, seule preuve tangible de l'indépendance économique, elle même base fondamentale de l'Indépendance politique.

Avant d'évoquer le programme des mesures à prendre en vue de l'industrialisation Africaine du Diamant, nous devons évoquer le grave problème que constitue pour nous et pour certaines de nos consœurs africaines la

plaie du trafic illicite et nous demandons que soient aussi étudiées les mesures propres à juguler ce trafic, car il est anti-africain et anti-social.

Certains y voudraient voir une panacée au sous-emploi africain, en réalité, l'étude objective du fonctionnement de l'exploitation et du trafic illicite prouve que 66 % des gains producteurs vont aux trafiquants, sans aucun profit pour le budget des états producteurs, au grand dam des pauvres artisans exploitants qui vivent misérablement des miettes laissées par les trafiquants tout en gaspillant inexorablement et définitivement les deux tiers de la valeur des gisements exploités clandestinement.

Sur ce secteur, nous demandons que soit stigmatisée l'attitude de deux Nations Africaines voisines du Congo, qui, non productrices de diamants s'affichent ouvertement exportatrices et officialisent le trafic clandestin.

Outre la lutte énergique qu'il mène sur son propre territoire, le Congo demande que des mesures de répression du trafic clandestin soient étudiées puis mises sur pied dans un cadre interafricain puis mondial.

L'organisation et l'application de ces mesures devraient être placées sous la Direction et le contrôle d'un comité permanent, dont l'action devrait aussi s'étendre à toutes les questions intéressant l'Economie africaine du Diamant, et tout particulièrement à celles ayant pour but l'industrialisation de l'économie africaine du diamant ainsi que l'Africanisation de l'économie mondiale du diamant.

Il ne suffit pas de contrôler la vente du diamant brut, il faut aller beaucoup plus loin, et prendre d'urgence les mesures propres à favoriser l'industrialisation progressive mais rapide de l'économie africaine du diamant, car c'est une erreur de croire que seule la commercialisation rapporte des profits substantiels, il ne faut pas perdre de vue que les industries dérivées de taille et autres doublent la valeur du diamant.

Nous venons d'évoquer la nécessité pour les Africains de tirer le profit maximum de leurs ressources naturelles en les commercialisant eux-mêmes, mais surtout en les valorisant à partir du produit brut, par incorporation de travail et de technique; c'est une oeuvre de longue haleine.

Il faudra former progressivement des experts, des spécialistes, et ce d'autant plus rapidement que le délai normal de formation varie de 10 à 15 ans.

C'est à cette tâche exaltante :

- de formation de cadres et de techniciens africains,
- de création d'une industrie de transformation du diamant africain et en un mot
- de libération économique des africains nos frères que Son Excellence le Président Kasa-Vubu et Son Excellence le premier Ministre Moïse Tschombé convient toutes les nations africaines productrices du diamant.

Seule cette action de valorisation :

- du potentiel humain et intellectuel de nos concitoyens par une amélioration de leurs connaissances techniques et de leur efficacité industrielle
- des produits de notre sol ancestral,
- de la capacité économique de nos patries et
- d'augmentation du standard de vie de nos frères africains par une plus grande industrialisation, est capable
- d'apporter et fournir aux Africains la libération économique et politique définitive.

oooo000oooo

L-105/64

70-01
5 March 1964

To: Mr. W. R. Leonard
Director, Bureau of Technical Assistance Operations

From: A. C. Gilpin
Deputy Chief, Civilian Operations

Subject: Report on "Détermination de la valeur de base des
divers minerais"

..... Attached, for your information, is copy of a report by
Mr. S. Verter on "Détermination de la valeur de base des divers
..... minerais", together with a covering note by Mr. Richard.

cc: Dr. Bunche
Mr. Richard

70-01

OPERATION DES NATIONS UNIES
AU CONGO



UNITED NATIONS OPERATION
IN THE CONGO
MAR 5 - 1964
ACTION

BOITE POSTALE 7248
LEOPOLDVILLE
REPUBLIQUE DU CONGO
CABLE : ONUC. LEOPOLDVILLE

Léopoldville, le 4

TO:	Gilpin 232
1	
2	
3	
<input checked="" type="checkbox"/>	Act. 3 C. n. de ed
<input checked="" type="checkbox"/>	Act. n. w. ed
<input type="checkbox"/>	No Act. n. Required
IN	7 8

A : Monsieur A. Gilpin, Chef adjoint des Opérations civiles

De : R. Richard, Conseiller principal, Section Mines et Ressources naturelles

Objet : Transmission d'une note sur la détermination des valeurs de base des minerais du Congo belge.

.....

La note ci-jointe sur les déterminations des valeurs de base des divers minerais du Congo belge n'offre évidemment rien de particulièrement original. Toutefois, il est impérativement nécessaire, à partir des renseignements statistiques de l'année 1963, d'établir cette compilation qui doit être considérée comme un excellent outil de travail. Ces renseignements, portant sur l'ensemble des productions minières du Congo belge, m'étaient absolument nécessaires pour procéder à une première étude de débroussaillage financière économique destinée à être une esquisse du premier plan quinquennal de développement minier.

Entre autres conclusions à en tirer, elle permettra de calculer de façon précise le solde net de devises à récupérer en provenance de l'exportation des minerais. Elle est aussi nécessaire pour établir une note technique ou économique sur l'amélioration éventuelle des conditions d'évacuation et l'abaissement des frais de transport, sur le relèvement de la teneur limite d'exploitabilité en fonction de l'éloignement des ports d'embarquement.

AG - Détermination de
la valeur de base des
minerais d'argent.

ARGENT

Réf: 71.05.20

Valeur 3e trimestre moyen (1963)

2 075 F/Kg

Frais

16

Valeur frontière 14 %

2 069

- de base 100 %

1 814.9

- 100 Kg

181

- 100 K FC

235

Cd - Détermination de
la valeur de base des
minerais de cadium.

CADMIUM Réf.: 81.04.22

Marché européen

311 066 F/t m

Frais déduire pour vente sur)
marché européen)

12 262

Valeur frontière 110 %

298 804

- base 100 %

271 640

- par Kg

272

- - - FC

353

Co. - Détermination de
la valeur de base de
minerais de cobalt.

COBALT

Substance : Alliage blanc Réf.: 81.04.31

Cours moyen Co 3e tri 1963	Fr 164 245
Cours moyen Cu 3e tri 1963	32 250
Teneur Co 39.8946 %	
Teneur Cu 14.8636 %	
Valeur du Co par Tm	$164\ 245 \times 0.398946 = 65\ 524$
- - Cu par Tm	$32\ 250 \times 0.148636 = \underline{4\ 795}$
Valeur de réalisation de l'alliage blanc par Tm	70 319

Frais à déduire :

Frais de transport et assurance	3 909
frais de raffinage et reconditionnement	30 215
frais de vente, réception, surv.	<u>5 957</u>
	<u>40 081</u>
Valeur frontière 116 %	30 228
valeur de base 100 %	26 058
soit par 10 K	261
valeur en francs congolais par 10 K	340

Cobalt granulé - Réf.: 81.04.32

Cours moyen 3ème trimestre 1963 (E.M.J.) 164 346 F/t m

Frais à déduire :

- transport et Assurance	3 103	
- raffinage et reconditionnement	1 900	
- vente, récept. et surv.	<u>14 709</u>	<u>19 712</u>
valeur frontière 112 %		144 634
- base 100 %		129 138
- par Kg		129
- - - FC		168

Cours moyen du Co ler tri 1963 164 346

Valeur du Co Cathodique par t m 164 346 x 931.413 = 153 074

Frais à déduire :

Frais transport et assurance, 2 085

- raffinage et reconditionnement 63 401

- vente, récept. et surv. 13 70079 186

valeur frontière 112 %

73 888

- base 100 %

65 971

- par kg

66

- - kg FC

86

Cu - Détermination de
la valeur de base des
minerais de cuivre.

Cu
Cuivre Wire bare et Ingots bare

Réf: 74.01.91

Cours moyen 3e trimestre 1963	32.25 F./Kg
A déduire frais	3.828
Valeur frontière 115 %	28.422
- base 100 %	24.715
- 100 Kg	2.472
- 100 Kg FC	3.210

Cu

Cuivre UMPC Réf: 74.01.92

cours moyen 3 trimestre 1963	Cu 32.250 F/t m
	Ag 2.073 F/Kg
	An 56.065 F/gr

Cu contenu	32.250×0.985098	31 769
	2.073×0.586	1 215
	56.065×0.363	20
		<hr/>
valeur réal.		33 004

A déduire		<hr/>	- 7 288
	valeur frontière 115 %		25 716
-	base 100 % 100 Kg		2 236
-	- 100 Kg FC		2 904

Cuivre GME Réf: 74.01.93

Cours moyen	F 32 250 t m
teneur Cu électro restitué	94,30
valeur réal. $0.9430 \times 32850 \text{ F}$	= 30 412
frais à déduire	- <u>5 110</u>
valeur frontière 115 %	24 702
- base 100 %	21 480
- 100 Kg	2 148
- FC 100 Kg	2 789.18

Cuivre UMO Réf: 74.01.95

cours moyen nov. 1963	32 250
teneur 95.62 %	30 837
frais	<u>7 082</u>
valeur frontière 115 %	23 755
- base 100 % 100 Kg	2 066
- 100 Kg FC	2 683

Cu
Cuivre électro à retraiter en Cathodes

Réf: 74.01.96

Cours moyen nov.1963	32 250
Teneur 98.8711 %	
valeur de réal.	31 886
frais	<u>- 5 388</u>
val. frontière 115 %	26 498
- base 100 %	23 042
- 100 Kg	2 304
- 100 K FC	2 992

Ge - Détermination de
la valeur de base de
minerais de Germanium

Oxyde de Germanium valeur du Kg FB 7 559

(oxyde de Ge teneur 8,0339 % de GeO^2)

Donc valeur de réalisation de la tonne $7\,559 \times 0.080339 \times 1000 =$

FB 607 283

Frais à déduire par t humide

transport et assurance 4 528

frais raffinage 144 610

- vente, récept.etc 40 688

189 826

val.front. 112 % FB 417 545

- base 100 % 372 729

- - 100 K FC 48 365

Mn - Détermination de
la valeur de base de
minerais de manganèse.

M.

Frais de transport GFB septembre 1962 - moyenne	<u>424.40 fr/t</u>
<u>Minerais de manganèse</u> Prix F.O.B. Afrique (Lobito)	1 030.35
frais transport jusque Lobito	<u>424.40</u>
valeur frontière 111 %	605.95
valeur de base 100 %	545.90
valeur de base pour 100 Kg = 55 fr	

Tableau comparatif de la valeur de base du minerai de Mn

	<u>4e trim 1962</u>	
Valeur de réalisation	1 470.10	1 470.10
Transport Banguela Railway	424.40	
Fret	378.45	
Assurance	2.39	
Frais de réalisation	55.50	
Frais divers	<u>3.41</u>	<u>864.15</u>
Valeur frontière 111 %	605.95	605.95
" de base 100 %	545.90	
" " " arrondie	550	
% val. base/val. réalis.	37.41	

Minerais de manganèse - 3ème trimestre 1963 - Réf.: 26.01.25

prix de la tonne de minerai (valeur de réalisation) F 1 380.32

à déduire :

Frais Lobito, fret, manutention, analyse,
assurance, surveillance et transport

Banguela Railway

845.06

valeur frontière 111 %

535.26

- de base 100 %

482.22

- - - 100 Kg

48.222

- en FC. 48.222 x 1.3

62.62 FC.

Ni - Détermination de
la valeur de bas de
minerais de nickel.

Cobalt - nickel Réf.: 26.01.99

cours moyen ler tri 1963 F 164 088 t m

teneur moyen en Co restituable 20 364 %

valeur de réalisation des concentrés

$$164\,088 \times 0.20364 = 33\,415$$

à déduire : p t m

Frais traitement 17 309

- transport et assurance 2 377

- vente, récep. et surv. 2 673

22 359

valeur frontière 106 % 11 056

- base 100 % 10 430

- 100 Kg 1 043

- FC. 1 353

Pl - Détermination de
la valeur de base de
minerais de plomb.

Concentrés de Pb 2ème trimestre 1963 Réf.: 26.01.27

Cours moyen 2e trimestre Pb 7 535 F/t m

Cu 32 250

Ag 2 008 F/K

Concentrés teneurs : 31.8746 % Pb

2.7866 Cu

151 gr/t Ag

valeur s/marché des métaux à restituer par t m

Pb 7.535 x 31.8746 = 2 402

Cu 32.250 x 2,7866 = 899

Ag 2,008 x 151 = 303

valeur de réalisation concentrés Pb/bm 3 604

~~valeur de réalisation concentrés Pb à t m~~

frais à déduire :

~~3 604~~

frais transport 940

- raffinage 1 488

- assurance 41

- vente, surv.

et récep. 55

- 2 519

valeur frontière 106 % 1 085

- de base 100 % 1 024

- 100 Kg 102

- 100 K FC 132

Sn - Détermination de
la valeur de base de
minerais d'étain.

LES COURS COMMERCIAUX

ETAIN : Washington règne

CADEAU de fin d'année aux producteurs, le relèvement des prix planchers et piédestals de l'ETAIN excuserait-il tous leurs vœux ? Autrement dit, leur permettrait-il de renouveau les investissements nécessaires à une exploitation accrue des gisements susceptibles de combler le déficit actuel du tonnage produit par rapport au tonnage consommé ?

Ce n'est nullement assuré. Le ministre du Commerce et de l'Industrie en Malaisie, Dr. Lim Swee Ann, faisait observer récemment que la hausse des salaires et d'une manière générale, l'élévation des prix de vie dans les pays comme le sien obstruaient les coûts d'extraction. Il insistait sur l'existence de minerais à faible teneur dans les mines malaises, et sur la nécessité absolue d'obtenir le « bon prix », si l'on veut développer à suffisance l'exploitation. Toutefois, aux dires des experts, il faudrait trois à cinq ans pour y parvenir réellement, le « bon prix », en attendant, risque d'avoir changé.

Dans l'immédiat, l'équilibre des approvisionnements va donc continuer d'être assuré par les ventes des stocks stratégiques américains. Pour la période de six mois s'échouant fin mars, elles portent désormais (la General Services Administration vient de le décider) sur 400 tonnes hebdomadaires au

lieu de 400. Or, depuis le début du programme actuel de ventes, voici trois mois, les lots achetés à la G.S.A., ont totalisé environ 260 tonnes par semaine seulement.

Plus que jamais, Washington est l'arbitre de la situation. En l'absence de Stock régulateur du Conseil International, les Stocks stratégiques des Etats Unis régulent sur le marché, bien que cette puissance ne soit pas membre de l'Accord. Cependant la G.S.A. ne veut pas à n'importe quel prix. Si elle tente de faire respecter le nouveau prix plafond ou profit des consommateurs, elle suspendra, en revanche, ses ventes dans la mesure où le prix descendrait trop. A ce moment, le Stock régulateur relaterait l'action des Stocks stratégiques, évitant la chute excessive. Le « bon prix » a deux détenteurs. Notre graphique montre que les acheteurs lui ont pratiquement permis de se passer du Stock régulateur officiel, en 1962-63.



INDICES

LAINE

SUCRE

54

E T A I N

A. - Vente d'étain produit en Belgique

1) Vendu en Europe

1 154 176 K Sn pour Fr 143 067 342

1 154 176 K Sn x 1.38889 = 1 603 022,221 Kg SnO²

d'où

valeur de réalisation de 1000 K Sn O²

Fr 89 249

à déduire frais :

Manutention à Matadi Fr 140

Fret Matadi/Anvers 724

Assurance 330

Mise sous palan à Anvers 46

Frais d'analyse, réception 100

Transport Anvers/Hoboken 31

Raffinage 2 075

Intervention au Tin Research et
divers 220

Fr 3 666

Commission sur ventes 1 % 892

Fr 4 558

Valeur de réalisation de 1000 K de Sn O² FOB MATADI Fr 84 691

2) Vendu en Belgique et au Luxembourg

538 500 K de Sn pour Fr 67 114 450

538 500 K Sn = 747 916,666 K Sn²

Valeur de réalisation de 1000 K SnO²

Fr 89 735

à déduire frais divers Fr 3 666

Commission sur ventes 1% 897

Fr 4 363

Valeur de réalisation de 1000 K SnO² FOB MATADI

Fr 85 172

./...

3) Vendu aux Etats-Unis

35 550,900 K Sn (49376,250 K SnO²) pour Fr 4 198 996

valeur de réalisation de 1000 K SnO² Fr 85 041

Sous déduction des frais divers : Fr 3 666

Commission sur vente 1 % : 850 Fr 4 516

Valeur de réalisation de 1000 K SnO² FOB MATADI Fr 80 525

4) Vendu au Canada

55 879,700 Kg 77 610,694 K SnO²) pour Fr 6 645 640

valeur de réalisation de 1000 Kg SnO² Fr 85 628

Sous déduction des frais divers: Fr 3 666

Commission sur ventes 1 % 856 Fr 4 522

Valeur de réalisation de 1000 K SnO² FOB MATADI Fr 81 106

B. - Prix de base des cassitérites

Substance : cassitérite de broyage - réf.: 26.01.11

Cours moyens Etain.	<u>New York</u>	<u>Londres</u>	<u>Bruxelles</u>
	c/lb	£/lt	Fr/K
3e trimestre 1963	116.07	915.11	125.62
Facteur de conversion	1 098.56	137.47	1
Fr/t.m.	1 275.10	1 258.00	125.620
Moyenne			126.310
Valeur de réalisation	126 310 x 0.72 = Fr 90 943 la t.m. cassitérite		
A déduire frais divers		<u>4 540</u>	
valeur frontière 103 %		Fr 86 403	
valeur de base 100 %		Fr 83 886	
valeur par 10 Kg		Fr 839	
valeur en Fr congolais	839 x 1.2985 = FC 1 089		

Substance : Cassitérite (autre) réf.: 26.01.12

valeur frontière 107 %	fr 86 403
------------------------	-----------

valeur de base 100 %	fr 80 750
----------------------	-----------

par 10 K	fr 808
----------	--------

valeur en francs congolais 808×1.2985 FB 1049 (1049)

Btain (autres) réf.: 80.01.02

cours moyen 3ème trimestre 1963 (voir 26.01.11) 126 310

A déduire :

Frais (voir 80.01.21) 4 012

valeur frontière 107 % 122 298

valeur de base 100 % 114 297

par 10 K 1 143

valeur en frs congolais par 10 K 1 484

Stain (broyage) Réf.: 80.01.21

Cours 3e tri 1963

126 310

A déduire :

Fret maritime 2 000

Assurance 3.75 % 474

Commiss. s/vente 1 % 1 263

frais div.et tin research 275

- 4 012

Valeur frontière 103 %

122 298

- base 100 %

118 736

- 10 Kg

1 187

- 10 Kg FC

1 541

Valeur moyen	126 310	
val. de réalis. 126 310 x 0.72	FB 90 943	
à déduire frais divers	<u>4 540</u>	
valeur frontière 103 %	FB 86 403	
- base 100 %	- 83 886	
- par 10 K	- 839	
- - - FC	FC 1 089	

Zn - Détermination de
la valeur de base de
minerais de zinc.

Calcul d'après les valeurs de réalisation.

	<u>Valeur</u>	<u>Tonnage facturé</u>	<u>%</u>
F.O.B. Beira	10 367	2 058	21.92
" Sakania	9 930	894	9.52
C.I.F. Londres (via Beira)	11 324	1 040	11.08
" " (via Lobito)	11 060	2 879	30.67
" New York (via Lobito)	11 703	2 517	26.81
		<u>9 388</u>	<u>100,--</u>

Valeur de réalisation (moyenne pondérée) 11 002

Frais à déduire :

P.O.B. Beira	273.79	
" Sakania	12.19	
C.I.F. Londres (via Beira)	206.40	
" " (via Lobito)	487.35	
" New York(via Lobito)	619.85	
	<u>1 599.58</u>	<u>1 599.58</u>

Valeur frontière 106 %	9 402
Valeur de base 100 %	8 870
par 100 K	887
Valeur en francs congolais par 100 K	1 152

Détermination de la valeur de base du Zinc

I. - Ventes sur base du cours de Londres

a) F.O.B. Beira.

Valeur de réalisation 10 367

A déduire :

Frais de transport Rhodesia Railway	937	
Frais d'agence East African Shipping	178	
Assurance	4	
Frais de vente	104	
Frais de réception et surveillance	26	1 249
Valeur frontière 106 %		9 118
Valeur de base 100 %		8 601
en francs congolais		FC. 11 170

b) F.O.B. Sakania

Valeur de réalisation 9 930

A déduire :

Frais de vente	99	
Assurance	4	
Frais de réception et surveillance	25	128
Valeur frontière 106 %		FB. 9 802
Valeur de base 100 %		9 247
en francs congolais		FC. 12 008

c) C.I.F. Londres et autres destinations (via Beira)

Valeur de réalisation		FB.	11 324
A déduire :			
Frais de transport Rhodesia Railways	937		
Frais d'agence East African Shipping	178		
Fret maritime (taux moyen pondéré)	597		
Assurance	15		
Frais de vente	107		
Frais de réception et surveillance	<u>28</u>		
			<u>1 862</u>
Valeur frontière 106 %		FB.	9 462
Valeur de base 100 %		FB.	8 924
en francs congolais		FC.	<u><u>11 591</u></u>

d) C.I.F. Londres et autres destinations (via Lobito)

Valeur de réalisation			11 060
A déduire :			
Frais de transport Benguela Railways	748		
Frais d'agence AMI	37		
Fret maritime (taux moyen pondéré)	657		
Assurance	15		
Frais de vente	104		
Frais de réception et surveillance	<u>28</u>		
			<u>1 589</u>
Valeur frontière 106 %		FB.	9 471
Valeur de base 100 %		FB.	8 934
en francs congolais		FC.	<u><u>11 602</u></u>

II. - Ventes sur base du cours New York.

C.I.F. New York (via Lobito)

Valeur de réalisation

11 703

A déduire :

Frais de transport Benguela Railways 748

Frais d'agence AMI et cerclage 99

Fret maritime 1 316

Assurance 16

Frais de vente 104

Frais de réception et surveillance 29

2 312

Valeur frontière 106 % FB. 9 391

Valeur de base 100 % FB. 8 858

en francs congolais FC. 11 504

III. - Valeur de base moyenne de la tonne métrique calculée sur les tonnages facturés au cours du 3ème trimestre 1963.

	<u>Tonnages facturés</u>	<u>Coef- ficient</u>	<u>Valeur de base FC.</u>	<u>Moyenne pondérée FC.</u>
F.O.B. Beira	2 058	0.2192	11.170	2 448,46
" Sakania	894	0.0952	12.008	1 143,16
C.I.F. Londres(via Beira)	1 040	0.1108	11.591	1 284,28
" " (via Lobito)	2 879	0.3067	11.602	3 558,33
" New York	<u>2 517</u>	<u>0.2681</u>	11.504	<u>3 084,22</u>
Total	9 388	1.0000		11 518,45

Soit par 100 K : 1 151,84 arrondis à FC. 1 152

Minerais de zinc - 3ème trimestre 1963 - Réf.: 26.01.33

la tonne F.O.B. ports africains

(prix de réalisation)

F 1 882

à déduire : transport via Lobito 332

frais transport Beira 239

" vente, réception,

surv. etc. 13

584

valeur frontière 106 %

1 298

- de base 100 %

1 225

- 100 Kg

123

- 100 Kg en FC

160